

ANET — 215 ans après la profanation de son cercueil par des révolutionnaires en 1795, la dépouille de la duchesse Diane de Poitiers, favorite du roi Henri II, a regagné samedi la chapelle sépulcrale du château D'Anet (Eure-et-Loir).

Le petit cercueil de Diane de Poitiers et des deux enfants qui étaient originellement enterrés avec elle, a quitté le cimetière communal transporté sur une voiture attelée par deux chevaux.

Le défilé, composé d'élus et de personnes vêtues de costumes traditionnels de l'époque, a traversé les rues de la ville, précédé de deux cavaliers de la garde républicaine et de la famille du propriétaire du château, Jean de Yturbe et ses invités, dont la Duchesse de Kent, sous les applaudissements des habitants.

L'historien Franck Ferrand a dénoncé dans son éloge funèbre, "un crime qu'il nous appartient de réparer, commis par des révolutionnaires qui se définissaient comme patriotes".

Le recteur de la cathédrale de Chartres, le père Dominique Aubert, a ensuite présidé la cérémonie dans la chapelle du château et prié pour "la reconduction de l'âme" de Diane de Poitiers, puis l'a confiée à Notre-Dame de Chartres.

Le cercueil, noir à l'extérieur, souligné d'un liseré or, avec dessus les croissants de son emblème, a été reposé plusieurs mètres sous terre dans le caveau profané en 1795.

La mise en bière avait été effectuée il y a deux semaines à Garches (Hauts-de-Seine).

Après sa mort en 1566 à 66 ans, Diane de Poitiers, symbole de la beauté française de la Renaissance, avait été embaumée et inhumée dans la chapelle du château d'Anet, dans un tombeau construit par ses deux filles.

"Deux siècles plus tard, des révolutionnaires sont arrivés de Dreux, ont pénétré dans la chapelle et ont ouvert le sarcophage. Au contact de l'air, les corps sont partis en poudre. Les révolutionnaires ont pris peur", a raconté à l'AFP Jean de Yturbe.

Après leur départ, "choquées, deux femmes du village rassemblèrent les restes d'ossements et les transportèrent dans une sorte de brouette vers la fosse commune, qui se trouve aujourd'hui dans le cimetière juste à côté de l'église" de la petite ville de 3.000 habitants, a-t-il ajouté.

Début 2008, le Dr Philippe Charlier, du service de médecine légale de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches (Hauts-de-Seine) a persuadé M. de Yturbe de reprendre les cendres de Diane de Poitiers à l'intérieur de son tombeau.

En novembre de la même année, des scientifiques ont procédé à une fouille archéologique menée dans le cimetière d'Anet, où des squelettes ont été exhumés au pied du monument commémoratif de Diane de Poitiers.

Les restes de Diane ont été authentifiés à partir de caractéristiques physiques et génétiques.

Les scientifiques ont aussi relevé une concentration anormale d'or dans ses tissus et cheveux. Selon Brantôme, son contemporain, la duchesse de Valentinois prenait quotidiennement de l'or en boisson, comme élixir de jouvence, ce qui l'a peut-être lentement empoisonnée